



Influence de la période d'exkystement sur le succès de l'élevage des jeunes mulettes perlières d'eau douce

Tanja EYBE, Frankie THIELEN,
Torsten BOHN & Bernd SURES



T. Eybe

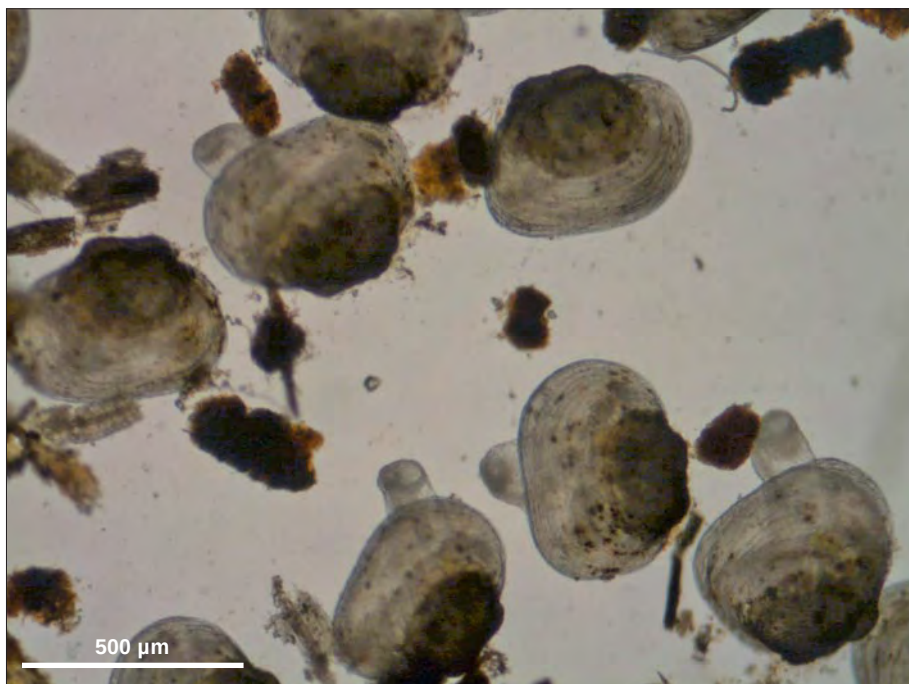
F. Thielen

L'élevage en captivité et le relâcher consécutif de la mulette perlière d'eau douce (*Margaritifera margaritifera* L.), espèce en voie de disparition, sont des moyens permettant d'augmenter ses chances de survie dans les différents cours d'eau. En raison de l'aspect chronophage des méthodes d'élevage, il est important de choisir les mulettes perlières les plus résistantes et les plus saines pour obtenir, dans un court laps de temps, un grand nombre d'individus robustes et à croissance rapide.

Une méthode qui permet d'élever un grand nombre de mulettes consiste à collecter les jeunes en début d'année, en augmentant artificiellement la température des aquariums contenant des poissons-hôtes, porteurs de larves. Cette augmentation artificielle de température induit l'exkystement (le décrochage) des jeunes mulettes perlières. En utilisant cette méthode, il est possible d'avoir plusieurs périodes successives d'exkystement dans la même année et, ainsi, d'augmenter le nombre total de jeunes mulettes perlières collectées. Toutefois, il n'existe pas de données disponibles concernant le succès de l'élevage de ces jeunes mulettes perlières collectées artificiellement.

Dans cette étude, deux méthodes d'exkystement (une artificielle en janvier et une naturelle en mai) ont été analysées. La croissance et la survie des jeunes mulettes perlières ont été comparées afin de déterminer si l'exkystement artificiel pouvait nuire au succès de l'élevage des jeunes mulettes perlières. De plus, la croissance et la survie des mulettes perlières ont été observées en fonction de la période d'exkystement, avec les deux méthodes.

Un exkystement ayant lieu tôt dans l'année, en janvier, n'a pas d'influence sur la croissance ou la survie des jeunes mulettes perlières et les individus collectés au milieu de cette période sont parmi les plus résistants à l'élevage en captivité. Il a été observé une croissance allant jusqu'à 1 mm, ou plus, sur une période de 110 jours, et un taux de survie de 62 à 98 %. Le taux de survie des mulettes perlières du cycle d'exkystement naturel était plus faible que celui du cycle d'exkystement artificiel (7 à 38 %), probablement en raison de la dégradation de la qualité de l'eau de la rivière. Ainsi, un cycle d'exkystement précoce peut être un avantage si les conditions de l'eau de la rivière se dégradent au printemps et en été (par exemple, à cause des pesticides, des concentrations élevées en nitrite ou en ammonium). Dans ce cas, les jeunes mulettes perlières qui viennent de se décrocher peuvent grandir et être plus résistantes au moment où les engrais et les pesticides commencent à être utilisés dans le bassin versant de la rivière. ■



T. Eybe

Bibliographie

Ce résumé est tiré de l'article suivant :

EYBE T., THIELEN F., BOHN T. & SURES B. 2015 – Influence of the excystment time on the breeding success of juvenile freshwater pearl mussels (*Margaritifera margaritifera*). *Aquatic Conservation: Marine and Freshwater Ecosystems*, pp. 21-30, DOI: 10.1002/aqc.2471.

Tanja EYBE & Frankie THIELEN : natur & umwelt, Fondation Hëllef fir d'Natur, Heinerscheid, Luxembourg
tanja.eybe@gmx.de
f.thielen@luxnatur.lu

Torsten BOHN : CRP-Gabriel Lippmann, Luxembourg
bohn@lippmann.lu

Bernd SURES : Université de Duisbourg et Essen, Département de Zoologie appliquée et Hydrobiologie, Allemagne
bernd.sures@uni-due.de